

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

N°51
Avril
2023

L'AFRIQUE DU SUD, un leader émergent et vulnérable





L'AFRIQUE DU SUD, des contrastes et des couleurs

Préparez vous à l'inattendu !

Profitez de notre offre promotionnelle pour le 10^e anniversaire de Nelson MANDELA en 2023 pour visiter l'Afrique du Sud, une réduction de 10 % sur nos circuits et safaris

<https://afriquedusud-decouverte.com/>



L'Afrique du Sud, un leader émergent et vulnérable

L'Afrique du Sud occupe une position géographique clé car elle contrôle les routes du commerce passant par l'Afrique australe. Le pays est un lieu de transit pour le commerce international. Il brille sur le continent africain car il est détenteur d'une richesse incroyable. En effet, selon l'historien Gilles Teulié, l'Afrique du Sud produit 10 % de l'or mondial, détient 80 % des réserves mondiales de platine, (un minerai utilisé dans la fabrication des téléphones et des voitures), 72 % des réserves mondiales de chrome. Autrement dit, un avenir radieux semble sourire à l'Afrique du Sud car elle est assise sur un trésor convoité. Le pays est aussi connu pour son histoire mouvementée : « les années de plomb » caractérisées par le régime de l'Apartheid, son combat pour la liberté et la lutte héroïque de Nelson Mandela qui a réussi à négocier la paix dans le contexte de fortes tensions et de divisions raciales. Tous ces facteurs contribuent à l'attractivité du pays pour les investisseurs. Le tourisme par exemple, est en pleine expansion car il contribue à hauteur de 4,3 % du PIB.¹ Pourtant, en dépit de ses avantages compétitifs, l'Afrique du Sud d'aujourd'hui est handicapée par le poids de son histoire qui freine son envol. Tout se passe comme

si le pays en voulant s'émanciper de son passé douloureux est confronté à une inertie sociale qui réduit son élan. En effet, la question du partage de la terre est toujours laissée en suspens. « Plus de 70 % des terres arables du pays restent encore entre les mains des Blancs alors qu'ils ne représentent que 8 % de la population » écrit Sébastien Hervieu dans son livre « les cicatrices de la liberté ». ² Autrement dit, la transformation sociale promise par l'ANC (African National Congress) a eu peu de résultats car l'Afrique du Sud bat les records en matière d'inégalités sociales. 95 % de la valeur des biens est entre les mains de moins de 10 % de la population.³ Cette situation vulnérabilise l'Afrique du Sud car elle génère des violences récurrentes et accentue les divisions sociales. Le rêve de la nation « arc-en-ciel » unie dans sa diversité de Desmond Tutu s'étiole à mesure que se creuse le fossé entre les communautés.

De plus, l'Afrique du Sud actuelle n'arrive pas à couvrir ses besoins énergétiques. Après les années de la présidence Jacob Zuma, le pays est confronté à des fréquentes coupures de courant qui freinent l'activité économique. Sur le continent africain, le pays est de plus en plus dépassé par de nouveaux concurrents qui contestent son hégémonie. Le Nigéria par exemple, a un PIB supérieur à celui de l'Afrique du Sud car il est de 504,2 milliards de \$.

En dépit de toutes ses fragilités, l'Afrique du Sud demeure un pays incontournable car elle est au centre d'une rivalité entre les grandes puissances. La Chine par exemple, accorde des prêts avantageux et s'efforce de développer son réseau d'influence axé sur le commerce. Les entreprises sud-africaines ont une longueur d'avance en matière d'industrialisation et l'Afrique du Sud veut être un modèle pour d'autres pays du continent. Ce qui caractérise sa population c'est sa capacité d'aller de l'avant, d'oublier les heures sombres de son histoire et se réinventer. « L'Afrique du Sud d'aujourd'hui écrit Thabo Mbeki, est une Afrique d'espérance, un pays qui a repris son voyage pour sortir d'une période de désespoir ». Autrement dit, c'est un pays capable de se mobiliser pour réinventer un avenir. 

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

¹ Afrique du Sud reprend des belles couleurs – La quotidienne – 6 juillet 2022

² Les cicatrices de la liberté – Sébastien Hervieu – éditions nevicata – 2020

³ Afrique du Sud, une nouvelle ère – France culture 17 février 2018

⁴ Thabo Mbeki, président de la République sud-africaine – Discours sur la renaissance africaine à Hong-Kong - 17 avril 1998

NATIONS ÉMERGENTES

N°51 | Avril 2023

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• Directrice de rédaction •

Sri Damayanti MANULLANG

• Consultant éditorial •

Hervé THÉRY – <http://confins.revues.org>

• Ont collaboré à ce numéro •

Jean-Louis BALANS, Mpumi MABUZA, Yann GODIVIER

• Avec •

Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

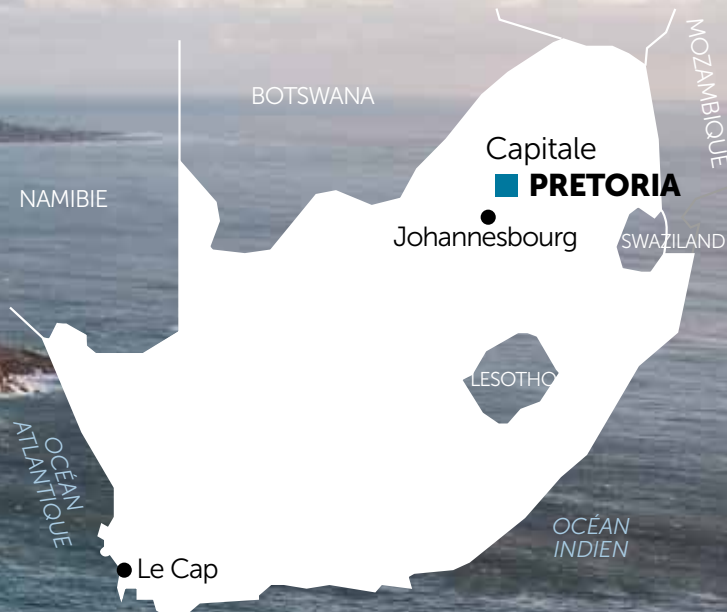
• Photo de couverture •

Cape Town - South Africa
Tim JOHNSON

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS	13
LES SECTEURS PORTEURS	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI	20
TÉMOIGNAGE	22
FOIRES ET SALONS	23

L'AFRIQUE DU SUD



Les infrastructures

L'Afrique du Sud dispose d'infrastructures de qualité

→ TRANSPORT AÉRIEN

145 aéroports certifiés avec des pistes goudronnées dont 7 terminaux internationaux. Les aéroports de Johannesburg, le Cap et Durban ont été modernisés en 2010

→ TRANSPORT ROUTIER

754 000 km dont 168 000 km de routes urbaines et 3 000 km d'autoroutes à 4 voies

→ TRANSPORT FERROVIAIRE

30 400 km de voies ferrées

→ TRANSPORT MARITIME

9 ports dont 6 ports commerciaux : Durban, Richards Bay, Cape Town, Saldanha Bay, Port Elisabeth et Esast London. Durban est le port le plus dynamique car il représente 60 % des importations et exportations du pays

Source : Guide des affaires – Afrique du Sud – 2021

Télécharger les principales villes d'Afrique du Sud :

<https://nations-emergentes.org/Afrique-Sud>

L'Afrique du Sud, les cicatrices de la liberté

Source : Afrique du Sud, les cicatrices de la liberté (extrait)

Bienvenu au pays de Nelson Mandela. Combien de pays peuvent se résumer à un seul nom ? Vingt-sept ans passés derrière les barreaux pour arracher la liberté de la majorité noire feront de lui le premier président de l'Afrique du Sud démocratique. Pourtant, à l'annonce de sa mort en décembre 2013, les Sud-Africains hésitent. Certains dansent pour célébrer le héros dans sa résidence cossue de Johannesburg. D'autres n'ont guère envie de se déplacer malgré le déferlement des caméras du monde entier. Le jour de la commémoration nationale, sous les yeux des dignitaires étrangers, à peine la moitié des gradins du stade près de Soweto, seront occupés.

Mille-feuille de peuples, formés par des siècles de migrations continues, des communautés bantoues aux colons européens, l'Afrique du Sud a besoin d'un ingrédient clé pour tenir ensemble : l'espoir. Face à l'ordre établi, le combattant xhosa Mandela, avec l'aide de ses camarades du Congrès national africain (ANC), avait incarné une puissante conviction : rien n'est jamais impossible. L'inébranlable peut un jour vaciller.

Sur cette terre rouge ocre qui a trop saigné, meurtrie par plus de trois siècles d'oppression raciale d'une brutalité forte, les Sud-Africains se sont forgés dans la lutte. Ils en sont fiers. Fiers d'avoir imaginé un avenir où chacun aurait sa place. Fiers d'être cette nation « arc-en-ciel » qui a séduit le reste du monde. Fiers d'offrir à l'étranger leur philosophie de l'*ubuntu* dans laquelle un être humain n'existe que grâce à tous les autres. La promesse d'un monde profondément fraternel. Sont-ils libres pour autant ? Un silence. « *Eish...* » répondent-ils de cette interjection si répandue mais intraduisible. Comprenez : « C'est compliqué ». Les jeunes Noirs



veulent choisir leur vie, mais un chômage massif les enferme dans un immobilisme désespérant. Leurs frustrations grandissent. L'Afrique du Sud ne quitte pas le podium des pays les plus inégalitaires au monde. Au loin de l'autre côté de l'autoroute de 2x4 voies, derrière les hauts murs surmontés de barbelés et de caméras de surveillance, ils constatent qu'une minorité reste privilégiée. Majoritairement des Blancs mais désormais rejoints par une petite partie des Noirs, nouveaux arrivants de la classe moyenne.

La colère des laissés-pour-compte de la nouvelle Afrique du Sud est sourde, mais se fait de plus en plus entendre. Dans les rues, dans les mines, sur le campus, on « toy-toye » comme l'ordre ancien. Une contestation en dansant, chantant, criant, en brûlant des pneus et des poubelles pour rendre la grogne plus spectaculaire. Les discriminations héritées du passé sont encore trop présentes. Comment les Sud-Africains peuvent-ils s'émanciper dans un pays qui demeure « une maison

hantée » s'interroge la poétesse Koleka Putuma.⁽¹⁾ Pour cette « née libre » qui explore « la douleur noire », l'oppressé et l'opresseur n'ont pas disparu dans cette démocratie qui ne serait que de façade. « *Nous sommes une société qui est blessée, abîmée par notre passé, paralysée par notre présent, et hésitante sur notre avenir* » résumait le chef de l'État Cyril Ramaphosa après son accession au pouvoir en 2018. Comment accéder à la liberté ? C'est « *un long chemin* » rappelle Nelson Mandela.⁽²⁾ La route est sinueuse.

Ami visiteur, accrochez-vous, l'Afrique du Sud n'est pas de tout repos. Son peuple a l'âme tumultueuse et tourmentée. Volontiers frondeur et fier d'exister. ☺

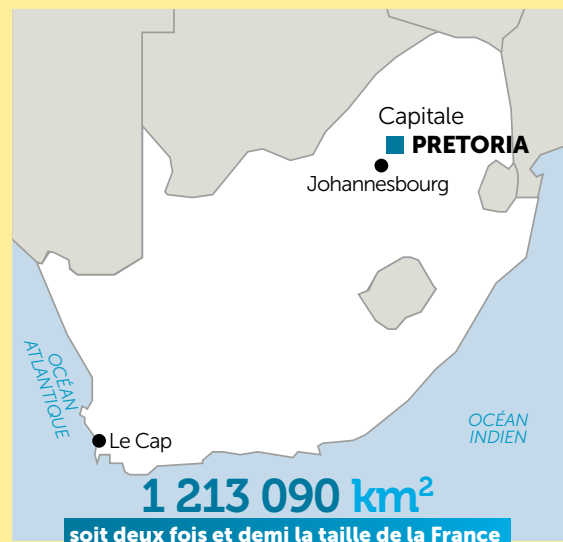
(1) Collective Amnesia, 2017

(2) Un long chemin vers la liberté 1994

“ **L'Afrique du Sud ne quitte pas le podium des pays les plus inégalitaires au monde.** ”

L'Afrique du Sud, ses données sociodémographiques, linguistiques et ethniques

L'Afrique du Sud fût longtemps considéré comme infréquentable pour les défenseurs des droits de l'homme, il est maintenant un pays qui séduit chaque année, des millions de touristes qui reviennent régulièrement, visiter ses rivages, séduits voire fascinés par sa diversité naturelle. Situé à l'extrémité méridionale du continent africain, l'Afrique du Sud se caractérise par sa diversité. En un seul pays, elle rassemble le désert et la savane, les climats méditerranéen et tropical, les hauts plateaux du Veld, les reliefs enneigés du Drakensberg et les vastes étendues du Karoo, et offre ainsi une gamme extraordinairement variée de paysages, de climats, de territoires, de végétations et de vie animale. Cette diversité naturelle se reflète également sur le plan humain. La population sud-africaine rassemble, en une nation « arc-en-ciel », Noirs, Indiens, Métis et Blancs d'origines et d'appartenances religieuses et communautaires très variées. Un grand nombre de langues, de croyances, de traditions et de systèmes sociaux se côtoient. Les activités économiques et financières les plus modernes, qui font la réputation et la richesse du pays, cohabitent avec des organisations productives surannées ou insérées dans d'autres histoires sociales qui soulignent la grande pauvreté d'une partie importante de la population. Une immense figure plane sur la nation Art-en-ciel, celle de Nelson Mandela. L'Afrique du Sud est et demeurera aux yeux du monde, le pays de Nelson Mandela, ce héros longtemps caché devenu un mythe vivant élevé au rang de la conscience universelle. Après Mandela, l'Afrique du Sud est de nouveau, soumise à des contradictions et des tensions. La violence est inscrite tout au long de son histoire est toujours d'actualité. Mais, en dépit de ses faibles performances économiques actuelles, les hommes d'affaires continuent d'affluer en Afrique du Sud. Johannesburg est la place financière phare du continent et l'Afrique du Sud conserve son statut de leader régionale et s'affirme aujourd'hui comme le cœur de l'Afrique et comme un pont solide avec l'Asie, l'Amérique et l'Europe, gage de l'ouverture du continent sur le reste du monde. La capitale du pays : Pretoria qui le siège du gouvernement, Le Cap est le siège du Parlement et Bloemfontein siège des autorités judiciaires.



POPULATION EN 2021

59,40
millions
d'habitants
en 2021



LANGUES :

- Afrikaans, (créole), anglais, ndébélé, sesotho (sotho du sud), sotho (sepedi), swazi, tsonga, tswana, venda, xhosa, zoulou
- Le Zoulou : 27 millions • le Xhosa : 19 millions
- l'Afrikaans : 17 millions • l'Anglais : 15 millions
- le Sepedi : 14 millions • le Sesotho : 12 millions
- le Setswana : 12 millions • le Xitsonga : 6 millions
- le Siswati : 4 millions • le Tshivenda : 3 millions
- le Ndebele : 3 millions

LES GROUPES ETHNIQUES (%)

- Noirs : 80,9 • Colorés : 8,8 • Blancs : 7,8
- Indiens et asiatiques : 2,5

Pour le groupe Noirs, on a deux familles linguistiques bantous qui regroupent les Zoulous, Xhosa, Swazi et constituent le groupe nguni. Les Basotho, Tswana, Pedi et Ndebele appartiennent au groupe sotho. Les Venda appartiennent au groupe shona.

Les Colorés sont des métis. Ils sont majoritaires au Cap de l'Ouest et au Cap du Nord.

Les Indiens sont concentrés dans la province de KwaZulu-Natal.

LES DIFFÉRENTES RELIGIONS (%)

- Chrétiens : 80 • Athées, agnostiques : 14
- Musulmans : 1,7 • Hindouistes : 1,1 • Autres : 2,2

Source : Diplomatie - France

Les données politiques

TYPE DE RÉPUBLIQUE :
→ République d'Afrique du Sud

NATURE DU RÉGIME :
→ Régime parlementaire présidentiel bicaméral, Assemblée nationale et Conseil national des provinces, exécutif monocéphale.

- Chef de l'Etat et du gouvernement : Cyril Ramaphosa (depuis le 15 février 2018)
- Vice-président : David Mabuza

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE SUD AFRICAINE

Monnaie :
RAND (ZAR)
1 € = 19,21 ZAR
1 \$ = 17,93 ZAR

PIB (milliards de \$)
2018 404,16
2019 388,53
2020 337,62
2021 419,02

PIB par habitant (\$)
2018 7 048,5
2019 6 688,8
2020 5 741,6
2021 7 055,0

Croissance du PIB (%)
2018 1,5
2019 0,3
2020 - 6,3
2021 4,9

Revenu en parité de pouvoir d'achat (milliards de \$)
2018 6 390
2019 6 730
2020 6 090
2021 6 530

Source : World Bank

PIB par dépense en 2020 (%)

- Consommation des ménages : 59,9
- Consommation des administrations publiques : 22,6
- Formation brute du capital : 12,4
- Exportations : 30,5
- Importations : 25,5

Source : Cnuced - statistiques

Le commerce des marchandises en 2021 (millions de \$)

- Exportations : 123 572
- Importations : 113 989
- Balance commerciale (biens) : 9 583

Source : Unstad - statistiques

Le commerce total des services en 2021 (millions de \$)

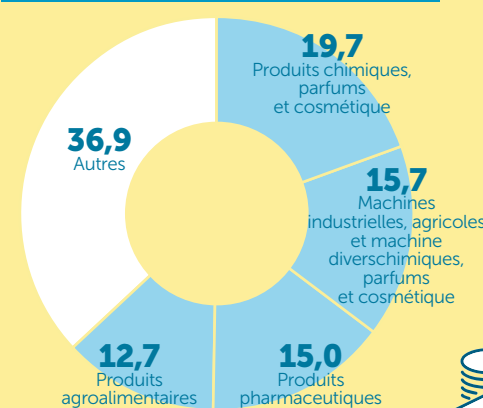
- Exportations : 9 103
- Importations : 13 587
- Balance des services : - 4 484

Source : Unctad - statistiques

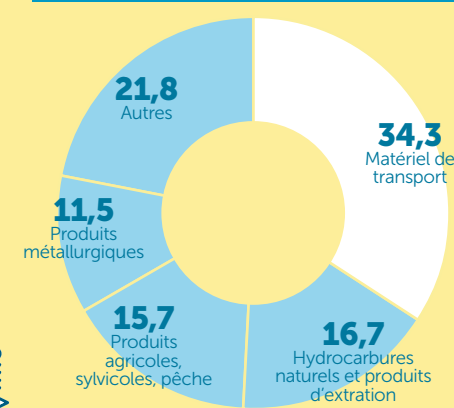
Le commerce entre la France et l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est le 50^e partenaire commercial de la France. Elle est le 43^e client de la France, son 52^e fournisseur et son 13^e excédent. Il représente 0,333% des exportations de la France dans le monde. Au sein de la région Afrique-Océan indien, le pays est le 1^{er} client de la France, son 2^e fournisseur et son 2^e excédent. Il représente 16,15% des exportations dans la région.

LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2021 (%)

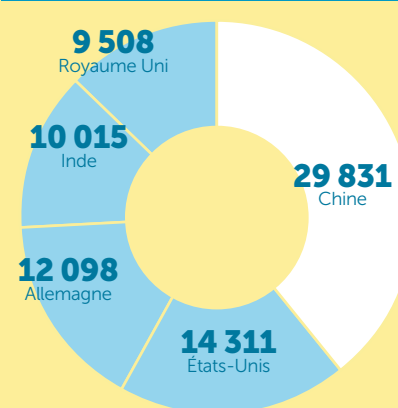


LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS DE L'AFRIQUE DU SUD EN 2021 (%)



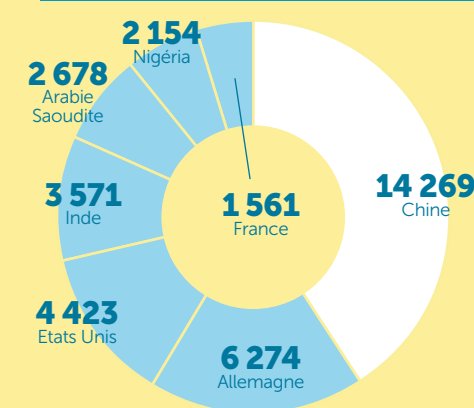
Source : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fiche-pays_afrique_du_sud_20221107_1140_cle8fc1dd.pdf

CINQ TOP CLIENTS DE L'AFRIQUE DU SUD EN 2021 (MILLIONS DE \$)



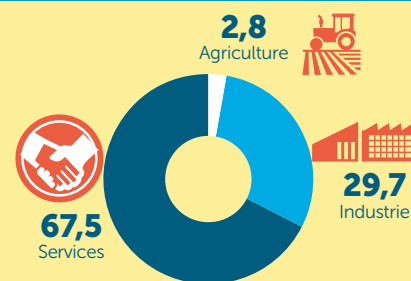
Source : CNUCED - statistiques

LES TOP FOURNISSEURS DE L'AFRIQUE DU SUD EN 2020 (MILLIONS DE \$)



Source : Guide des affaires - Afrique du Sud 2021

RÉPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2017 (%)



Source : France Diplomatie

SITES UTILES :

Portail de la Présidence
<https://www.thepresidency.gov.za/>
Département des relations internationales & coopération
<https://www.dirco.gov.za/departement-of-international-relations-and-cooperation-dirco-language-policy/>
Département de commerce et industrie
<http://www.thedtic.gov.za/>
CCI de Durban
<https://icc.co.za/>
Agence des investissements Cape Town
<https://www.wesgro.co.za/corporate/home>
Agence de promotion des investissements KwaZulu Natal
<https://www.tikzn.co.za/>
<https://www.teamfrance-export.fr/>
Trésor international
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/ZA?listePays=ZA> Trésor

Dessous des cartes - Afrique du Sud
<https://www.youtube.com/watch?v=1ZIXSd3dOU>
La Russie en Afrique
<https://www.youtube.com/watch?v=TphMg1cLWLg&list=PLSjhsOyo4YDSMBHCROKHRb5Z9bMMRahM>

PRESSE LOCALE

<https://www.iol.co.za/dailynews>
<https://www.news24.com/>
<https://www.businesslive.co.za/bd/>
<https://www.iol.co.za/capetimes>
<https://www.businesslive.co.za/fm/>
<https://www.timeslive.co.za/sunday-times/>
<https://www.iol.co.za/the-star>
<https://www.citizen.co.za/>

L'Afrique du Sud, contrastes multiples et vents contraires

Entretien avec Jean-Louis BALANS

Jean Louis Balans est professeur à Sciences po Bordeaux. Il a travaillé comme conseiller culturel et de coopération à Zimbabwe. Il vient de publier un livre *LAfrique du Sud, contrastes et arc-en-ciel* aux éditions Magellan.

Dans cet article, il fait le point sur l'Afrique du Sud d'aujourd'hui, ses atouts et ses handicaps, ses défis à redresser si elle veut conserver son leadership sur le continent africain.

Le cinq décembre prochain le monde entier se retrouvera autour du 10^e anniversaire de la mort de Nelson Mandela. La tragique histoire de l'apartheid et de la résistance qui déboucha sur une « révolution sans révolution » sera de nouveau convoquée pour célébrer la mémoire du héros. Pour la première fois de son histoire, l'Afrique du Sud apparaît formellement réconciliée avec elle-même, tournant le dos aux violences politiques qui l'ont forgée et rassemblée autour du discours sur la « Nation arc en ciel », mais un arc en ciel traversé de nuages et possiblement vulnérable à la levée de quelques vents mauvais. L'ère des prophètes est terminée.

La situation politique d'ensemble tranche sur celles de nombreux pays africains. Au-delà de la mise à bas d'un régime raciste et en dépit des dérives de l'ère Zuma et de la corruption endémique, la perpétuation de l'État de droit, qui n'était pas gagnée d'avance, semble tenir la route. Le fonctionnement d'ensemble du régime s'est, jusqu'à présent, largement conformé aux normes établies par la Constitution de 1995. La séparation des pouvoirs et les libertés publiques sont au cœur de ce texte particulièrement détaillé, une sorte de somme du constitutionnalisme moderne appliqué aux démocraties libérales. Les élections se déroulent au rythme prescrit, sans scandales majeurs de manipulation ni graves violences hors quelques troubles localisés qui ont pu être circonscrits. Les différents courants peuvent s'exprimer au travers de moyens de communication diversifiés, les plus libres que le pays ait jamais connus, sans la menace de la censure ou de la répression directe par le pouvoir d'Etat. Le pluralisme politique a trouvé sa concrétisation dans les cadres du fédéralisme et de la décentralisation des collectivités locales qui ont permis l'installation de contre-pouvoirs territoriaux (les régions du Cap et du Kwazulu-Natal, ainsi que quelques grosses municipalités sont devenues des fiefs de l'opposition libérale). La résilience des institutions s'appuie sur un appareil judiciaire largement africanisé et soucieux de son indépendance comme en témoigne la mobilisation des juges dans la campagne d'investigation sur la corruption prescrite par le président Ramaphosa.

Si l'engagement sur l'État de droit, une des bases du consensus de 1994, a été respecté, le déroulement de la vie politique depuis la retraite de Nelson Mandela est passé par une série de tensions potentiellement désa-

bilisatrices et porteuses de germes. La prise de pouvoir sur le Congrès national africain (ANC) par Jacob Zuma, puis l'éviction de la présidence du successeur de Mandela, Thabo Mbeki, enfin l'élection à la présidence de Zuma lui-même et, finalement, son renvoi en 2019 révèlent l'intense rivalité des personnes et la concurrence des lignes politiques – libéraux, progressistes et populistes – au sein d'un parti divisé et de plus en plus éloigné du consensus qui prévalait au cours de la dernière décennie du XX^e siècle. Au terme d'une vingtaine d'années d'affaiblissement électoral, l'ANC apparaît à bout de souffle. Le parti n'a obtenu que 47% des suffrages lors des élections municipales de 2021. Les orientations se brouillent sur fond de stagnation économique et d'aggravation des inégalités. La majorité d'un électorat rajeuni n'a pas connu les « années de plomb », ni les espérances nées de la libération politique de la population discriminée alors que le chômage approche les 40% et que 22% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté. L'abstention augmentée entretenant la perception d'un fossé qui se creuse entre gouvernants et gouvernés. Si l'opposition officielle, l'Alliance Démocratique, campe globalement sur des positions libérales, l'éventualité d'une alternance en sa faveur apparaît contredite par les tendances à la fragmentation qui, là aussi, s'affirment à l'approche du rendez-vous électoral de 2024. À l'extrême gauche, le populisme rôde, porté par les combattants pour la liberté économique qui dénoncent les injustices de la liberté politique, une illusion selon eux.

Le président Cyril Ramaphosa, le jeune syndicaliste des grandes heures de la « lutte » devenu « Diamant noir » (milliardaire) qui a constitutionnellement succédé à Jacob Zuma, s'est lancé dans une vaste politique anti-corruption destinée à assainir les services publics et à

“ **La majorité d'un électorat rajeuni n'a pas connu les « années de plomb », ni les espérances nées de la libération politique de la population discriminée.** ”

“ **Fin 2022, le gouvernement a dévoilé un plan d’investissements de 80 milliards € pour le développement des programmes d’énergie renouvelable, un plan également destiné à servir de modèle à d’autres pays africains.** ”

▷▷▷ lubrifier les rouages de l’économie libérale dont la garantie fut une base essentielle du compromis avec la minorité blanche. Au bout de quatre ans d’investigations, la commission d’enquête sur la corruption massive a rendu un rapport de 5000 pages détaillant comment, pendant une dizaine d’années, l’Afrique du Sud a été pillée via la multiplication de contrats publics frauduleux. Le pic des détournements est à mettre au solde de la période Zuma. Un clan d’origine indienne, la famille Gupta, a été accusé d’avoir détourné 3,5 milliards d’euros. Outre les principaux auteurs de ces détournements, les fruits de cette véritable « capture de l’État » ont bénéficié en cascade aux partisans de Zuma, permettant ainsi au président de consolider sa mainmise sur l’appareil de l’ANC. Ce sont les excès même de ce hold-up qui entraîneront la révolte menée par Cyril Ramaphosa, proche des milieux d’affaires, sa conquête du parti puis son élection à la présidence. L’engagement de l’appareil judiciaire a été jusqu’à obtenir l’arrestation à Dubaï, où ils s’étaient réfugiés, de deux frères Gupta. Si l’amélioration de la gouvernance peut être portée au crédit de C. Ramaphosa, sa principale ressource politique demeure qu’il est vu comme la meilleure chance pour l’ANC de remporter l’élection présidentielle de 2024. L’animosité revancharde des affidés de Jacob Zuma demeure cependant à l’affût, encouragée de surcroît par la persistance de l’irréductibilisme politique de l’ethnie zoulou dont l’ex-président avait largement joué. L’offensive a manqué d’emporter le chef de l’État accusé d’avoir dissimulé illégalement d’importantes liquidités découvertes à son domicile. Menacé de destitution, Ramaphosa réussit in extremis à regrouper les adversaires des « affairistes » et à se faire réélire à la tête de l’ANC lors du congrès du parti à la fin de l’année, améliorant même son score, 56%, par rapport à la courte marge qui lui avait permis de l’emporter lors du précédent congrès. Si sa capacité de résilience permet d’augurer l’obtention d’un second mandat présidentiel, une victoire de l’ANC aux élections législatives est beaucoup plus hypothétique. L’absence de majorité, une première depuis 1994, ouvrirait alors la porte à la recherche d’une coalition gouvernementale, un sérieux test de confirmation de la solidité des institutions.

La campagne électorale se déroulera sur fond d’une stagnation économique qui dure depuis près de dix ans et limite les ambitions de progrès social d’une société marquée par la pauvreté de masse. Le PIB régresse, passant de 2,2% d’augmentation à 1,4 en une année. En deux ans, le COVID a plongé l’économie sud-africaine dans sa pire contraction depuis la crise du SIDA il y a un quart de siècle. Le taux de chômage s’inscrit parmi les plus élevés du monde, 35% selon le FMI mais 45% si on inclut ceux qui ne cherchent plus de travail. De nombreuses municipalités peinent à assurer les services de base. Les infrastructures héritées de l’industrialisation intensive de la première moitié du XX^e siècle vieillissent faute des investissements nécessaires. Les coupures de

courant sont devenues pratiquement quotidiennes dans des proportions inédites, entretenant le climat de mécontentement. La compagnie publique d’électricité, touchée par les dérives des années Zuma, subit des pannes en série, mais aussi des sabotages, et le gouvernement a dû faire appel au renfort du secteur privé. La production énergétique dépend à 80% du charbon.

La solution de la crise devra s’inscrire dans le cadre de la lutte contre le changement climatique. Fin 2022, le gouvernement a dévoilé un plan d’investissements de 80 milliards € pour le développement des programmes d’énergie renouvelable, un plan également destiné à servir de modèle à d’autres pays africains. En dépit d’une conjoncture maussade, l’Afrique du Sud demeure le géant économique du continent, et la place boursière de référence pour les investisseurs. Les ressources minières demeurent un socle d’industrialisation exportatrice bien que leur avenir à long terme soit incertain. La jeunesse de sa population est à la fois un défi social et un gage de dynamisme grâce aux efforts sur la qualité de la formation désormais ouverte, officiellement, à tous. La stabilité du modèle politique et social inédit hérité de l’ère Mandela continue d’être la condition d’avenir de la santé d’une économie riche en ressources, mais exposée à l’aggravation de ses failles.

Rappelons que la métaphore de la « Nation Arc en Ciel sud-africaine » suggère l’image d’une juxtaposition de bandes sociétales, issues de la combinaison des couleurs de peaux, des ethnies, des langues ou des histoires, et liées par la volonté du « vivre ensemble ». L’adoption d’un régime démocratique fondé sur le principe d’égalité des droits a débouché sur un ensemble de politiques publiques volontaristes destinées à rééquilibrer la place respective de ces deux groupes dans l’échelle du pouvoir et des responsabilités. Le concept d’*affirmative action* importé des États Unis a d’abord été appliqué à l’appareil d’État. Ainsi, en quelques années, 40% des effectifs de la fonction publique ont changé de couleur de peau. Hors les professions traditionnellement investies par les Noirs les plus éduqués (enseignement, professions libérales), l’essentiel de la dynamique économique privée était monopolisée par les Blancs. Pour y remédier, le pouvoir a lancé le programme du *Black Economic Empowerment* (BEE, « accession des Noirs à la responsabilité économique »). Le BEE est devenu une politique publique d’ensemble qui pèse sur le monde du travail. Les entreprises sont incitées à mettre en place des plans de gestion des ressources humaines visant à donner plus de place aux Noirs et aux Métis ainsi qu’aux femmes sous un système d’évaluation permanente qui permet de distribuer les bons points sous forme d’avantages fiscaux ou de classement aux concours pour les marchés publics. Quelques réussites spectaculaires ne peuvent masquer le fait que les « non-Blancs » ne détiennent toujours qu’une fraction marginale du grand capital sud-africain dont la structure n’a que peu évolué depuis trente ans. La démocratie et le rééquilibrage des niveaux de vie au sein de la minorité favorisée désormais multicolore ne sauraient faire oublier que l’Afrique du Sud demeure un des pays les plus inégalitaires de la planète. L’apartheid économique après l’apartheid politique ?

Si la majorité de la « tribu blanche » a maintenu l’essentiel de ses positions économiques et son niveau de vie, ce n’est pas sans tensions ni désenchantement. L’as-

cension des nouvelles classes noires a entraîné un déclasserment des « petits Blancs ». Le moral des catégories moyennes et supérieures les moins jeunes est marqué d’inquiétudes gonflées par la corruption et l’insécurité rampante d’autant que la vigueur démographique joue en faveur des non-Blancs. Nombre de citoyens blancs ont choisi le départ (plus de huit cent mille personnes en trente ans), ce mouvement ayant tendance à reprendre, porté par la crise du COVID, il risque d’être amplifié si la campagne électorale à venir se focalise sur la réforme agraire tant et tant de fois annoncée et qui demeure le trou principal du bilan de trente cinq ans de gouvernement ANC. Le retour sur la spoliation des terres par les Boers était en tête de liste des revendications des mouvements de la « Lutte ». La question demeure politiquement hyper-sensible. L’agriculture est un secteur crucial de l’économie, l’autosuffisance alimentaire une bonne partie des exportations étant assurée par les fermiers dits « commerciaux » blancs qui détiennent 80% des terres productives. L’impératif économique s’entrecroise avec la revendication de justice sociale et des retours de flamme de la question raciale. Des fermiers afrikaners continuent d’être assassinés. Bien que la restitution des terres spoliées fasse l’objet d’un article de la Constitution, les procédures, les indemnités, la promotion des petits paysans africains, continuent de faire question. L’ANC est divisée et les hésitations se succèdent. Un même cauchemar plane, celui de la catastrophe économique et humanitaire du Zimbabwe entraînée par l’expulsion des fermiers blancs au nom de la revanche voulue par Robert Mugabe. La bipolarisation raciale serait une rupture symbolique du pacte démocratique.

La stabilisation du « vivre ensemble » est également menacée par un retour de la question métisse longtemps restée à la marge du débat politique. « Pas assez blancs avant, pas assez noirs maintenant ». La catégorie résiduelle de l’apartheid, aux origines composites et peu diluée dans l’espace sud-africain, n’avait pas été associée aux débats sur la démocratisation. Le « sandwich métis » subsiste, mais inversé. Les Métis sont restés à l’écart du BEE. Leurs quartiers d’habitation dans quelques grandes agglomérations, à commencer par Le Cap, n’ont guère bénéficié des programmes d’amélioration des conditions de vie et sont particulièrement touchés par la violence jusqu’à en transformer certains en zones de « non-droit ». Le ressentiment qui s’exprime de plus en plus peut être vu comme une poussée de construction identitaire d’une population longtemps privée de référent solidaire. Le concept inédit (à l’exception des Griqas) de « nationalisme métis » est maintenant revendiqué par une minorité militante soucieuse de mieux affirmer la place de la communauté *coloured* dans l’arc en ciel.

L’Afrique du Sud demeure le poids lourd diplomatique du continent, attachée aux principes de souveraineté et d’universalité de ses relations internationales. Elle est en première ligne de la compétition que se livrent les grandes puissances aux stratégies géopolitiques et économiques concurrentes. Parmi celles-ci la Chine et la Russie. Les relations avec la Chine sont anciennes. Les travailleurs chinois immigrés avaient été classés « métis » par le régime d’apartheid (alors que les Japonais présents dans l’économie étaient qualifiés de « Blancs d’honneur » !). Pretoria s’était appuyé sur Taïpeh pour contourner les sanctions contre l’apartheid. Le régime démocratique tourna le dos à Taïwan reconnu rapidement la Répu-

blique Communiste de Chine. Les deux pays sont officiellement amis. Comme ailleurs, Pékin déploie une politique de prêts avantageux, plus que d’investissements, afin de développer un réseau d’influence, une sorte de « Chinafrique » axée d’abord sur les échanges commerciaux, mais sans les grandes prises de participation directes qui caractérisent les cibles principales de la nouvelle « route de la soie ». Le modèle de développement économique chinois fait rêver en Afrique mais son versant autoritaire n’est pas compatible avec l’inspiration de la démocratie sud-africaine. La relation bilatérale avec l’Afrique du Sud connaît toutefois une intensification proportionnelle à l’importance du marché sud-africain. Les prêts ont récemment augmenté sans que le piège de la dette à moyen terme soit ouvertement abordé.

La Russie déploie aussi une vaste offensive de pénétration du continent africain sous diverses formes. Il n’est pas question d’interventionnisme militaire direct, mais de récentes manœuvres navales en commun attestent de la recherche de solidarité stratégique par Moscou comme de la vigilance par Pretoria sourcilieuse de multiplier les soutiens de sa souveraineté. L’Afrique du Sud est toujours un réservoir de ressources minières rares convoitées par la Russie. Le conflit ukrainien est venu resserrer les relations. Celles-ci sont de surcroît empreintes d’une ancienne complicité politique quand l’Union Soviétique apportait un soutien déterminant à l’ANC en lutte contre l’apartheid et que le parti communiste sud-africain s’était engagé aux côtés du mouvement dirigé par Mandela. Comme une grande partie des États du Sud, l’Afrique du Sud ne s’est pas ralliée au front de dénonciation de l’invasion lancée par Vladimir Poutine et s’est déclarée neutre. Le ministre russe des Affaires étrangères, S. Lavrov, a été très chaleureusement accueilli à la fin de l’année 2022 et, comme avec la Chine, mais aussi des pays occidentaux dont la France, des manœuvres navales ont illustré l’importance stratégique reconnue à l’Afrique du Sud du fait de sa puissance et de sa position géographique particulière. Elle domine sans partage le cône austral du continent par sa puissance économique et démographique, tous les États de la région (jusqu’à l’Est du Congo), a fortiori les pays enclavés, dépendent de ses réseaux ferroviaires et routiers pour leur ouverture sur le monde extérieur via Le Cap et les ports sur l’océan Indien. Le gouvernement s’emploie à utiliser cette influence pour favoriser, là où il le peut, le maintien d’une zone de stabilité politique à ses frontières quitte à irriter parfois ses voisins chatouilleux devant le complexe de supériorité du « grand frère ». À l’échelle du continent, cette influence est inégale car Pretoria, tout en plaçant toujours pour la recherche de solutions négociées, s’est abstenu de mettre le doigt dans l’engrenage des conflits armés qui ravagent d’autres régions. Le poids sud-africain se fait indirectement sentir via l’appartenance depuis une dizaine d’années au club des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) dont le pays assume actuellement la présidence. ●

“ **L’Afrique du Sud est en première ligne de la compétition que se livrent les grandes puissances aux stratégies géopolitiques et économiques concurrentes.** ”



Les pays émergents vous attirent !

Pour vos VISAS, nous sommes à votre disposition 7/7



Nous vous assistons dans toutes vos FORMALITÉS à travers le monde.

Vos visas pour : CHINE, INDE, CONGO, CAMEROUN...

Un clin d'oeil pour les nouveaux clients : une réduction de 5 %

N'hésitez pas à vous contacter pour toute information dont vous avez besoin.

VISA CONNECT
6, rue de l'Isly
75008 PARIS
Tel. 01 42 65 42 42
<https://www.visa-connect.fr/>

Visa Connect
VOTRE VISA EN UN CLIC

L'Afrique du Sud, une terre d'opportunités

Mpumi MABUZA, Directrice des relations avec les investisseurs

Selon la Directrice des relations avec les investisseurs présente à Davos, l'Afrique du Sud est sur un chemin de croissance positive car elle présente des secteurs stratégiques qui sont rentables pour les investisseurs.

En dépit de ses difficultés actuelles, le pays est d'une richesse incroyable. Il a fait preuve de résilience face aux chocs car sa croissance est au rendez-vous. Son esprit d'entreprise et sa capacité d'innovation sont à l'origine de sa réussite et de sa prospérité.

Mme Mabuza encourage les entreprises à prendre le train en marche pour ne pas rater les opportunités actuelles que l'Afrique du Sud offre aux professionnels.

L'Afrique du Sud est le pays africain le plus intégré dans l'économie mondiale. Ce qui fait qu'il est souvent le plus exposé aux vents contraires provenant de tous les horizons, notamment les nombreuses crises de ces deux dernières années. Les effets de la pandémie, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, l'accélération de l'inflation et les incertitudes engendrées par la guerre en Europe sont venus s'ajouter aux problèmes déjà connus du pays et ont placé ses dirigeants face à des défis difficiles à surmonter. Parmi ces problèmes figure l'approvisionnement en énergie, dont la pénurie a conduit au rationnement de l'électricité. Le distributeur public Eskom, plombé par la dette et des infrastructures vieillissantes, est incapable de fournir les besoins pour son économie. Le montant de la dette du pays a également augmenté même si le rythme s'est ralenti au cours de l'année, en partie en raison de la hausse des prix des matières premières, l'Afrique du Sud étant un acteur majeur dans le secteur des métaux et des mines. En dépit de ses difficultés et les inégalités sociales qui perdurent depuis de longues années, Mpumi Mabuza, Directrice générale des relations avec les investisseurs, reste optimiste quant à la capacité du pays à rebondir. Une récente enquête sur la façon dont l'Afrique du Sud est perçue par les investisseurs l'a agréablement surprise. Le pays se positionne bien car il est à la fois apprécié et admiré à l'échelle internationale.

Une trajectoire économique positive

Selon un récent classement mondial de l'institut du Marché comparatif australien datant de septembre 2022, l'Afrique du Sud est le 6^e pays le plus attractif sur le plan de l'investissement. La délégation sud-africaine accompagnant le Président à Davos a insisté sur le fait que l'Afrique du Sud est sur une trajectoire positive de croissance avec des secteurs stratégiques rentables pour les investisseurs. Cette délégation comprenait les membres du cabinet du Président, et des acteurs du secteur privé représentant les diverses industries. Selon Mme Mabuza, ces acteurs du secteur privé sont à la recherche de partenaires qui souhaitent investir et tirer parti des opportunités offertes par de nombreux

secteurs, non seulement en Afrique du Sud mais aussi sur le continent. En dépit des aléas économiques, l'Afrique du Sud reste une destination attractive pour les affaires, les investissements, les études et les loisirs sur le continent africain. L'indice mondial d'innovation la classe au second rang des pays les plus innovants d'Afrique subsaharienne. Le pays est le 6^e producteur d'or car il produit 10 % de l'or mondial et est le 8^e exportateur mondial de diamant. Il dispose enfin d'un solide secteur minier.

De plus, l'Afrique du Sud exporte annuellement de grandes quantités d'agrumes, et son secteur manufacturier est compétitif à l'échelle internationale dans la production de divers biens. Il n'est donc pas étonnant que le pays soit à l'origine de certaines des marques les plus établies du continent, comme MTN le géant des télécommunications qui domine le secteur des communications mobiles dans plusieurs régions d'Afrique et du Moyen-Orient. Old Mutual et Multichoice se sont aussi développées rapidement sur le continent et au-delà. Ce sont là des preuves solides de la capacité d'innovation du pays, de son esprit d'entreprise et de la force de frappe sud-africaine. Mme Mabuza attribue cette réussite de la stratégie commerciale du pays : «L'Afrique du Sud offre une opportunité de croissance. Nous invitons les entreprises à nous rejoindre dans cette aventure commerciale. Nous avons des études de cas et des preuves qui montrent que la croissance est au rendez-vous dans divers secteurs».

Les réformes structurelles produisent des résultats

Les réformes structurelles mises en œuvre par le gouvernement du président Cyril Ramaphosa portent déjà

“ **L'Afrique du Sud est sur une trajectoire positive de croissance avec des secteurs stratégiques rentables pour les investisseurs.** ”

VOS FORMATIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES

CHINOIS • JAPONAIS • ARABE • RUSSE • TCHÈQUE • ANGLAIS • ESPAGNOL • ALLEMAND
ITALIEN • PORTUGAIS • FRANÇAIS

Pour votre business à l'international, développez vos compétences linguistiques !

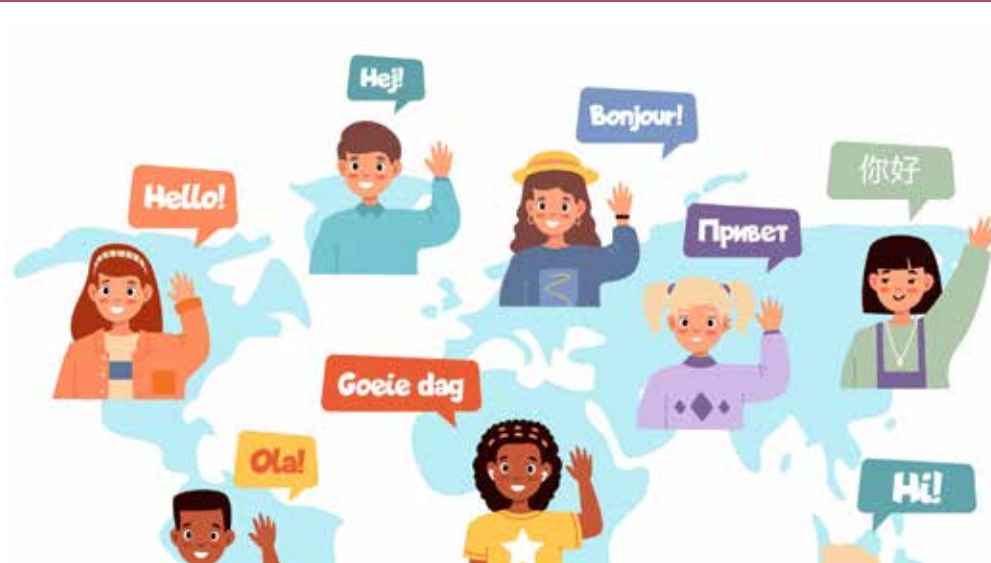
Faites un test d'évaluation gratuit et sans engagement
Profitez d'un premier cours gratuit

- Cours individuels ou en petits groupes
- Cours par téléphone
- E-learning
- Séminaires interculturels
- Immersions en Angleterre et en Irlande
- Evaluations
- préparations d'entretiens

TRADUCTIONS – INTERPRÉTARIAT

Nos centres de formation pour des professionnels :
BELFORT • BORDEAUX • GRENOBLE • LILLE • LYON • MULHOUSE • ORLEANS • PARIS • STRASBOURG

FORMATIONS LINGUISTIQUES
Tél : 01 42 21 10 55
<https://www.site-groupe-etc.fr/>
eric.castelain@groupe-etc.com



leurs fruits car les emprunts du gouvernement ont diminués en 2021/22 du fait des recettes plus élevées que prévues. Une nouvelle stratégie d'exploration minière est en cours de finalisation pour stimuler les investissements dans ce secteur avec des exigences strictes en matière de pollution. Treize nouvelles zones d'investissement spéciales ont été créées dans le pays, ce qui constitue une bonne nouvelle pour les investisseurs potentiels. La criminalité et la corruption sont combattues par un changement de direction des agences concernées, tandis que l'accaparement de l'État est combattu par une série de contrôles d'une commission spéciale en matière de transparence.

En octobre 2022, à Johannesburg, Sithembile Ntom-bela, PDG de la marque Afrique du Sud, a expliqué que «la mise en œuvre réussie du plan de relance a démontré que l'Afrique du Sud, dont l'économie est la plus diversifiée du continent et l'une des plus prospères de l'Afrique, reste attractive pour les investisseurs et le commerce. Plusieurs facteurs sont à l'origine : la stabilité politique et macroéconomique du pays, et la liquidité de ses marchés financiers, l'indépendance de son système judiciaire, la liberté de la presse, sa culture entrepreneuriale, ses infrastructures performantes et sa main-d'œuvre qualifiée ».

“ **Le pays est le 6^e producteur d'or car il produit 10 % de l'or mondial et est le 8^e exportateur mondial de diamant. Il dispose enfin d'un solide secteur minier.** ”

Les opportunités d'affaires

L'Afrique du Sud est une terre d'opportunités. Le Président Cyril Ramaphosa accompagné de quatre ministres et de plusieurs chefs d'entreprise a mené une offensive de séduction et de charme en direction des entreprises pour les inciter à venir en Afrique du Sud. Mme Mabuza a lancé un appel aux entreprises en déclarant : «*Nous offrons une opportunité, une plateforme pour le lancement de vos produits sur le continent. Nous vous accompagnons, nous vous apportons l'appui dont vous avez besoin pour accéder au marché africain* ». Cette offre sera ensuite enrichie par l'accord de libre-échange continental africain (AfCFTA) qui démarre lentement mais sûrement en Afrique. Ce libre-échange permettra la circulation libre des marchandises entre les 54 pays du continent, d'harmoniser les normes, de supprimer les droits de douane et de créer un marché unique pour plus d'un milliard de consommateurs. Les entreprises qui souhaitent s'installer en Afrique du Sud ne vont pas simplement bénéficier des avantages et des incitations que nous mettons à votre disposition, mais aussi elles vont également vendre leurs produits et services sur un marché énorme, avec une classe moyenne en pleine expansion, ayant un pouvoir d'achat. Cet appel a déjà trouvé un écho auprès des investisseurs mondiaux. En 2022, par exemple, Netflix a annoncé un investissement de 52 millions de \$ dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle du pays, témoignant ainsi ses projets de long terme pour l'Afrique du Sud. En 2021, Ford Motor a investi 1 milliard de \$ dans ses filiales en Afrique du Sud. Parmi les autres entreprises présentes dans le pays figurent Johnson & Johnson, Kerry, P&G, H&M et Petredec, basée à Singapour.

L'Afrique du Sud souhaite que de nombreuses autres marques internationales les rejoignent dans cette aventure commerciale. Elle s'est fixée comme objectif d'attirer au moins mille nouvelles entreprises dans le pays d'ici 2025. ●



alzena.gomes@grainsa.co.za

grainsa.co.za



INNOVERENDE LANDBOU

AGRICULTURE INNOVATED

20
23

NAMPO SAAL-HA

16 - 19
MEI/MAY

NAMPO

OESDAG/HARVEST DAY

NAMPO PARK >>> BOTHAVILLE

DE MULTIPLES OPPORTUNITÉS À SAISIR

Secteur agricole

LES MACHINES AGRICOLES, UN SECTEUR À FORT POTENTIEL

L'Afrique du Sud est une des économies agricoles la plus moderne du continent de par sa capacité productive et sa diversification. Le pays dispose d'une grande diversité de climats entre le semi-aride au nord-ouest, le climat subtropical au nord-est et le climat océanique au sud qui permet une grande variété de productions agricoles. La superficie agricole de l'Afrique du Sud est de 100 millions d'hectares dont 12,9 millions de terres arables et 1,3 millions d'hectares de terres irriguées.

Le secteur agricole de l'Afrique du Sud compte 40 000 exploitations agricoles qui pratiquent une agriculture intensive destinée à l'export et une agriculture de subsistance pratiquée par 300 000 exploitations et enfin une agriculture informelle avec 2 millions de personnes.

Les exploitations agricoles commerciales sont des structures familiales. Toutefois, depuis quelques années on constate un développement des entreprises agro-industrielles détenues par des grands groupes intégrant l'ensemble de la chaîne de production sur de vastes superficies.

L'évolution du secteur est très favorable du fait de la croissance démographique (+1,6 % par an) et la diversification du régime alimentaire. Le secteur profite aussi du développement économique des pays

d'Afrique subsaharienne car les grandes entreprises sud-africaine investissent dans ces pays pour bénéficier de relais de croissance. Les opportunités d'affaires se présentent dans les machines agricoles pour des exploitations qui sont à l'afflux d'une efficience : agriculture de précision et intrants.

Les chiffres clés du secteur :

Part de l'agriculture dans la PIB : 2,4 %

Surface agricole : 100 millions d'hectares

Le secteur agricole emploie 5,1 % de la population active en 2018

Superficie moyenne des exploitations commerciales : 2000 hectares

Part des importations de machines agricoles / marché globale du secteur 90 %

Les opportunités d'affaires : Tracteurs, Moissonneuses-batteuses, Technologie des drones, Presses à balles, Planteuses, Équipements et technologies pour l'agriculture de précision, Pulvérisateurs, Irrigation, Stockage, Matériel d'analyse des sols, Pièces détachées et installations de service. ☉

Sites utiles

<https://www.gov.za/about-sa/agriculture>

<https://tradingeconomics.com/south-africa/balance-of-trade>

<https://www.trade.gov/country-commercial-guides/south-africa-agricultural-sector>



Secteur énergétique

Source : African Business – Juillet 2022

LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES, UNE PRIORITÉ POUR L'AFRIQUE DU SUD

L'économie sud-africaine a connu de fréquentes périodes de délestage (le terme local pour les coupures de courant) qui ont eu un impact négatif sur l'industrie locale et la croissance économique. Pour s'attaquer à ce problème de longue date, le ministre des Ressources minérales et de l'Énergie, Gwede Mantashe, a présenté en septembre 2020 des plans pour une nouvelle phase d'approvisionnement en production d'électricité, afin de garantir 11 813 MW de capacité supplémentaire.

En 2021, le président Cyril Ramaphosa a assoupli les réglementations pour l'octroi de licences pour l'auto-production d'électricité de 1 mégawatt (MW) à 100 MW, libérant potentiellement jusqu'à 5 000 MW ou plus d'énergie renouvelable d'ici 2024.

En Afrique du Sud, environ 85 % soit 42 000 MW de l'électricité du pays sont générés par des centrales électriques au charbon. Malgré les préoccupations environnementales, le charbon continuera de fournir la majorité de l'électricité de l'Afrique du Sud au cours de la prochaine décennie, même si la part des énergies renouvelables augmentera rapidement. L'Afrique du Sud est le 14^e plus grand émetteur de gaz à effet de serre au monde et cherche à améliorer ses mauvaises performances environnementales. Selon le rapport de The Economist du mois de mars 2021, après une forte baisse en 2020 en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), la consommation d'énergie devrait se reprendre avec un taux de croissance annuel moyen de 0,3 % sur la période de prévision (2021-30).

Eskom, la compagnie d'électricité publique intégrée



verticalement, produit environ 95 % de l'électricité utilisée en Afrique du Sud. L'Afrique du Sud a un taux d'électrification parmi les plus élevés du continent, avec une électrification rurale d'environ 66 %, tandis que l'électrification des zones urbaines est d'environ 93 %. L'Afrique du Sud gère un programme d'approvisionnement des producteurs d'énergie indépendants (REIPPPP) très réussi pour les transactions à grande échelle. En outre, le marché sud-africain de l'énergie solaire photovoltaïque (PV) sur les toits a connu une croissance significative au cours des dernières années avec une capacité installée potentiellement aussi élevée que 250 MW.

MR TSHIFHITWA BERNARD MAGORO, CEO DE PROGRAMME D'APPROVISIONNEMENT DES FOURNISSEURS D'ÉNERGIE FAIT LE POINT SUR CE MARCHÉ

Pourriez-vous nous donner plus d'information au sujet du programme d'approvisionnement électrique destiné aux fournisseurs d'énergie ?

En tant qu'organisation indépendante, nous ne sommes pas habilités à donner nos commentaires sur des projets individuels. Cependant, le programme a connu quelque succès notamment avec l'accord récent signé en juin 2022 pour la construction d'une première centrale de distribution d'énergie renouvelable en Afrique. La première émission d'appel d'offres dans le cadre du Programme d'approvisionnement électrique (PAE) date de décembre 2011. En février 2022, 5 826 MW de capacité électrique provenant de 87 projets ont été réalisés et le réseau a été relié à celui d'Eskom. La mise en œuvre du programme a attiré un investissement d'une valeur de 13 milliards de \$. Il a créé des emplois pour les jeunes, les femmes défavorisées et les minorités de notre pays.

Il est maintenant possible d'opérer sur le secteur énergétique savoir avoir besoin d'une licence pour

des projets allant de 1MW à 100 MW. Quel impact doit-on attendre de cette décision ?

Cette politique est due à l'engagement pris par le gouvernement pour trouver une solution rapide au déficit énergétique dont souffre l'Afrique du Sud. La suppression de la licence est une première étape dans la libéralisation du marché énergétique comme il a été prévu par la loi d'amendement ERA publié au début de l'année 2022. Ce projet de loi couvre trois types de transactions y compris pour les acheteurs et les vendeurs, les transactions bilatérales informelles et celles qui sont réglementées.

Que doit-on faire pour accélérer la transition énergétiques vers le solaire et éolienne ?

Le Ministre des ressources minérales et énergétiques s'est engagé à faire des appels d'offres réguliers pour couvrir les besoins énergétiques du pays dans le cadre du Plan ressources daté de 2019. Parmi les récentes modifications législatives, citons la possibilité pour les municipalités et les grands consommateurs in-





dustriels d'acheter de l'électricité directement auprès des fournisseurs attirés, ce qui stimulera davantage les investissements dans les énergies renouvelables. Les plaques solaires sur les toits dans les secteurs commercial et résidentiel prennent également de l'ampleur. Le Ministre s'est engagé à réviser le Plan de ressources intégrées pour l'adapter au contexte actuel des pénuries d'énergie.

Le plan de ressources énergétiques du gouvernement indique que le pays a besoin de 20,6 GW de nouvelle capacité solaire et éolienne d'ici 2030 pour répondre à la demande. Cet objectif est-il réalisable ?

En fait, si l'on considère les estimations formulées en 2019, le pays aura besoin énormément de capacité énergétique pour être en phase avec la consommation d'ici 2030.

Le plan d'approvisionnement énergétique dans le cadre du plan ressources est le plus ambitieux que le pays ait connu depuis plus d'une décennie. La nouvelle capacité de production de 13 813 MW possible à ce jour ne couvre que 44 % de l'objectif de 31 488 MW pour 2030 prévu par Plan. D'autres décisions seront nécessaires pour atteindre l'objectif total de 14 400 MW pour la

production éolienne et l'objectif de 6 000 MW pour la production solaire photovoltaïque d'ici 2030. Cet objectif fixé peut être réalisable. Cependant, il existe également d'autres facteurs critiques qui doivent être pris en compte pour permettre ce développement. Il s'agit notamment d'investissements dans le maintien du réseau et de la revitalisation du tissu local qui a été érodée en raison des longs retards d'approvisionnement et de facteurs mondiaux tels que les restrictions liées au covid 19. D'autres approbations réglementaires gouvernementales telles que les autorisations environnementales devront également être simplifiées pour accélérer les délais d'exécution. Tels sont les objectifs fixés par le gouvernement de l'Afrique du Sud.

L'essentiel de la nouvelle capacité est réparti comme suit :

- Énergies renouvelables (6 800 MW)
- Gaz (3 000 MW)
- Charbon (1 500 MW)
- Stockage pompé (513 MW) ☉

Site utile

https://nations-emergentes.org/Plan%20-%20South_africa
Plan de reconstruction et de reprise économique 2020

Secteur informatique

Source : Chambre de Commerce des États-Unis – 9 novembre 2021

UN BON PARI

L'Afrique du Sud est l'un des plus grands marchés des technologies de l'information et de la communication (TIC) en Afrique. Elle fait figure de leadership technologique dans le domaine des logiciels mobiles, des logiciels de sécurité et des services bancaires électroniques. Ce secteur représente une part importante du PIB de l'Afrique du Sud car les TIC et de l'électronique du pays sont à la fois sophistiqué et en développement. Plusieurs multinationales ont des filiales en Afrique du Sud, notamment IBM, Unisys, Microsoft, Intel, Systems Application Protocol (SAP), Dell, Novell et Compaq car le pays est considéré comme une plaque tournante régionale et une base d'approvisionnement pour les pays voisins.

Le gouvernement, via ses programmes et agences, va se lancer dans un vaste programme de développement des compétences visant à former un million de jeunes d'ici 2030 à la robotique, à l'intelligence artificielle, au codage, au Cloud computing et à la mise en réseau. Comme le témoigne cet investissement d'Oracle qui a parié sur ce pays.

Oracle investit dans un centre de données en Afrique du Sud

Depuis 2019, le marché des services Cloud se développe rapidement en Afrique du Sud avec de nombreux investissements de grandes firmes internationales comme Microsoft, Teraco ou encore Huawei. Oracle a décidé de rejoindre la bataille et compte bien s'imposer.

En janvier 2022, l'entreprise américaine Oracle, spécialisée dans la fourniture de services Cloud et de

plateformes intégrées, a indiqué l'ouverture de son premier centre de données du continent en Afrique du Sud. Le pays lui servira de base pour déployer ses offres de Cloud computing à travers l'Afrique qui devient ainsi la 37^e région Cloud mondiale de l'entreprise. Cherian Varghese, le directeur général régional d'Oracle pour le Moyen-Orient et l'Afrique, a déclaré que « la société ne prévoit pas d'ouvrir de nouveaux centres de données en Afrique cette année. Mais d'autres centres pourraient voir le jour l'année prochaine, à mesure qu'elle explore des régions telles que l'Afrique de l'Ouest ». Oracle prévoit de construire au total sept nouvelles régions Cloud dans le monde cette année afin d'atteindre le chiffre de quarante-quatre.

Le choix de l'Afrique du Sud par l'entreprise pour cet investissement stratégique découle de la maturité du marché Cloud local. Dans son rapport «*State of the African Data Centre Market 2020*», Africa Data Centres Association et Xalam Analytics indiquent que le pays abrite la plus grande économie cloud du continent, son infrastructure télécoms est développée et il héberge le siège de plus de la moitié des 500 plus grandes entreprises africaines, qui pour la plupart se sont engagées dans la transformation numérique. L'Afrique du Sud est actuellement le plus grand marché Cloud africain, avec une cinquantaine d'infrastructures de stockage de données et de colocation, principalement installées à Cape Town, Johannesburg, Durban, Midrand et Port Elizabeth. Elles appartiennent à de grandes firmes telles que Microsoft, ADC, Amazon, Teraco, Huawei.

L'investissement d'Oracle en Afrique du Sud intervient quelques mois après la signature d'un accord de coopération avec le groupe télécoms français Orange pour développer les services cloud en Afrique de l'Ouest. Selon le rapport «*South Africa Data Center Market – Investment Analysis & Growth Opportunities 2021-2026*», l'investissement sur le marché des centres de données en Afrique du Sud était évalué à 1 316 millions \$ en 2020. La taille du marché des centres de données en Afrique du Sud verra des investisse-

ments de 3 071 millions \$ d'ici 2026, avec taux de croissance annuel composé de 15,17 % sur la période 2021-2026. L'adoption du cloud devrait croître jusqu'à 25 % par an en Afrique du Sud et générer des revenus pouvant atteindre 1,5 milliard \$ d'ici 2024. Ce sont ces revenus qu'Oracle veut tirer pour accroître davantage sa santé financière. L'entreprise a terminé le second trimestre 2022, avec un revenu total de 10,4 milliards \$ dans lequel le cloud a pesé pour 2,7 milliards \$ en croissance de 22 % ☉



Secteur des vins

Source : African Business – Novembre 2022

LES VINS FRANÇAIS SE VENDENT BIEN EN AFRIQUE DU SUD

L'Afrique du Sud est le 7^e producteur de vin dans le monde avec une production annuelle de 11 millions d'hectolitres. Le vignoble sud-africain s'étend sur 92 000 hectares. Il est localisé dans la province du Western Cap (96,5 % de la production). Stellenbosch et Paarl sont les deux régions les plus dynamiques car elles réalisent 16,5 % de la production nationale, suivi par celle de Breedelloof (14 %) et Robertson (14 %).

Ces dernières années, le vignoble sud-africain a été entièrement transformé pour s'aligner aux normes internationales. Le secteur cherche désormais à développer la qualité de la production en plantant des cépages nobles. De nos jours, la répartition entre les cépages blancs et rouges est :

- 55 % des cépages blancs
- 45 % des cépages rouges

En 2020, l'Afrique du Sud comptabilisait 3059 producteurs de raisins de cuve.

- 43 % produisaient moins de 100 tonnes par an
- 37 % produisaient entre 100 à 500 tonnes par an
- 12 % environ 500 à 1000 tonnes
- 8 % plus de 1000 tonnes

L'essentiel de la vinification est fait par une cinquantaine de structures collectives qui traitent 75 % de la production. Ce sont des coopératives qui ont été privatisées après la fin de l'Apartheid.

L'Afrique du Sud est une porte d'entrée en Afrique australe, qui expliquent que de nombreuses boissons alcoolisées y transitent. En 2021, la France est le 1^{er} fournisseur de l'Afrique du Sud en matière de boissons alcoolisées devant le Royaume-Uni et le Mexique. Les vins occupent une position intéressante car ses exportations ont augmenté de 2 % en valeur entre 2017 et 2021. La France est le 1^{er} fournisseur avec environ 83 % de part du marché.

60 % des importations des spiritueux proviennent du Royaume Uni, la Namibie est connue pour la bière et la France pour le vin.

Les pays exportateur de vins en Afrique du Sud (%)

- France : 83
- Italie : 9
- Portugal : 2
- Espagne : 1
- Autres : 5 ☉

Les clés

L'Afrique du Sud est un pays d'une diversité ethnique. Les milieux d'affaires varient selon les secteurs d'activité. Ils peuvent être différents en fonction d'une ville à l'autre (Johannesburg, Pretoria, Cape town) et du type de clientèle.

Les différentes communautés de l'Afrique du Sud vivent en vase clos. L'entreprise est le seul lieu où les différentes classes sociales travaillent et collaborent ensemble.

Les structures managériales sont bureaucratiques car les prises de décision sont très peu déléguées. Dans les administrations, les décisions ne se prennent jamais de manière isolée mais avec l'ensemble des parties prenantes. Il convient donc de s'armer de patience et bien connaître le terrain et l'environnement de votre interlocuteur.

Les procédures douanières en Afrique du Sud sont complexes et il est recommandé de faire appel à un agent de dédouanement qui connaît les conventions sud-africaines.

L'Afrique du Sud est le seul membre africain du G20. Elle fait partie des BRICS (Brésil, Russie, Chine, Inde, Afrique du Sud) et est le seul pays du continent inclus dans la liste des partenaires clés de l'OCDE.

Elle appartient à la SACU (Union douanière d'Afrique australe) qui, outre ce pays, comprend le Botswana, le Lesotho, la Namibie et l'Eswatini (anciennement le Swaziland). Cette Union a signé des accords avec les pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE), les pays du Mercosur, le Royaume-Uni et le Mozambique. Elle a permis de mettre en œuvre un tarif extérieur commun pour les marchandises provenant de l'extérieur et importées dans l'union, ainsi que le libre échange des produits fabriqués par la SACU et circulant dans la zone. L'Union joue un rôle dans la coordination des politiques industrielles, agricoles et commerciales de ces États.

L'Afrique du Sud et les pays de la SACU sont également membre de la SADC (Communauté de développement d'Afrique australe) qui compte une quinzaine de membres. Elle a pour objectif la levée des barrières tarifaires, l'intégration économique et politique de la zone. La SADC joue un rôle dans la stabilisation et la coordination politico-sécuritaire dans la zone.

L'Afrique du Sud a ratifié l'accord établissant la ZLECA (Zone de Libre-Echange Continentale Africaine). Cet accord signé par l'ensemble des États membres de l'Union Africaine à l'exception de l'Érythrée établit une zone de libre-échange à l'échelle continentale. Il s'agit de l'un des accords commerciaux les plus importants au monde.

Depuis 1995, l'Afrique du Sud est membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)

Un accord de commerce, de développement et de coopération entre l'UE et l'Afrique du Sud avait été signé le 11 octobre 1999. Il avait établi une zone de libre-échange entre les deux parties.

Pour savoir plus, consulter le site de l'UE : https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/south-africa_en

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

L'Afrique du Sud a une procédure d'importation complexe. Si tous les produits peuvent être importés sans restriction, certains sont assujettis à des contrôles particuliers et requièrent des licences d'importation sanitaires ou phytosanitaires. Ceci est valable pour l'importation d'animaux vivants, de produits carnés, de produits halieutiques, des végétaux, des produits pharmaceutiques. Avant l'importation, l'entreprise doit être enregistrée au South African Revenue Services (SARS) en tant qu'importateur : <https://www.sars.gov.za/> et ensuite faire une demande à l'International Trade Administration Commission pour avoir une licence. Pour plus d'info, consulter le site : <http://www.itac.org.za/> Le SARS a pour mission de prélever les droits de douane et d'accise. Le dédouanement doit être fait dans un délai de 14 jours sous peine que les produits soient saisis par les autorités. Pour le fret aérien, le délai est de 24 heures. Tous les documents doivent être envoyés à la douane avant que les biens ne parviennent au port.

• Les documents requis par la douane du Costa Rica

- La déclaration de douane, formulaire SAD 500 (<https://www.sars.gov.za/wp-content/uploads/Ops/>

Forms/SAD-500-Customs-Declaration-Form-External-Form.pdf)

- Le formulaire de déclaration d'origine DA59 (<https://www.sars.gov.za/wp-content/uploads/Docs/CandE/Status-Code-Chart-October-2019.pdf>). Ce formulaire ne nécessite pas de certification de la Chambre de commerce.
- Une copie du connaissance
- 4 copies et un original de la facture en anglais. Les fournisseurs doivent fournir, dans leurs factures, toutes les données nécessaires pour que l'importateur puisse effectuer une entrée valide et que les douanes sud-africaines puissent déterminer la valeur des droits de douane
- Certificat d'assurance pour le fret maritime
- Une copie de la licence d'importation. La douane sud-africaine peut imposer des pénalités aux importateurs qui ne produisent pas le permis requis. Il n'est valable que pour les marchandises de la classe et du pays spécifiés. Il n'est pas transférable et ne peut être utilisé que par la personne à qui il a été délivré. Les licences d'importation ne sont valables que pour l'année civile au cours de laquelle elles ont été délivrées.
- 3 copies de colisage attaché à la liste des colis
- Ordre d'achat
- Liste de conditionnement

- Facture du fret et preuve de paiement du fret
- Il est recommandé de bien préparer un dossier d'importation solide car un mauvais référencement d'un produit lors de son importation est considéré comme un délit de contrebande donc passible d'amendes et de poursuites.

• Les droits de douane & taxes

En 1994, l'Afrique du Sud a simplifié sa structure tarifaire. Les taux tarifaires ont été réduits d'une moyenne de plus de 20 % à une moyenne de 5,8 %. En dépit de ces réformes, les importateurs se plaignent que la liste tarifaire reste trop complexe, avec près de quarante taux différents. La plupart des taux tarifaires se situent dans une fourchette de huit niveaux allant de 0 à 30 %, mais certains sont plus élevés (par exemple, la plupart des articles d'habillement). La quasi-totalité des droits spécifiques et composites de l'Afrique du Sud sont évalués en taux ad valorem (une taxe, un droit ou une redevance qui varie en fonction de la valeur des produits, des services ou des biens sur lesquels il est perçu), quelques exceptions subsistant dans un nombre limité de secteurs, notamment les produits textiles et les vêtements.

La taxe finale pour les vêtements est de 40 %, les fils de 15 %, les tissus de 22 %, les produits finis de 30 % et les fibres de 7,5 %. Les taux de droits nominaux effectifs sur les voitures, les véhicules légers et les minibus se situent toujours au niveau élevé de 34 %, tandis que le taux de droits sur les pièces automobiles d'origine est de 20 %. La valeur en douane des marchandises importées en Afrique du Sud est calculée sur le prix f.o.b. (franco à bord) dans le pays d'exportation, conformément au code d'évaluation douanière de l'OMC. Pour les autorités douanières, la valeur est la valeur de la transaction, ou le prix payé ou à payer.

La taxe sur la valeur ajoutée (TVA) est de 15 %. La TVA est payable sur presque toutes les importations sauf pour les marchandises importées pour être transformées sur place ou revendues par des entreprises enregistrées. Des droits d'accises spécifiques sont prélevés sur le tabac, les produits du tabac et les produits pétroliers. Les droits sur les boissons alcoolisées sont fixés à des pourcentages fixes du prix de détail. Des droits d'accises ad valorem sont prélevés sur une série de biens de consommation «haut de gamme». Le taux légal est actuellement de 10 % (à l'exception de la plupart des machines de bureau, ainsi que des motos, qui sont soumises à un droit de 5 %).

• Les restrictions à l'importation

Les entreprises ont souvent signalé que les tarifs protecteurs constituaient un obstacle au commerce en Afrique du Sud. Les obstacles non tarifaire au commerce comprennent la congestion portuaire, les normes techniques, l'évaluation douanière supérieure aux prix facturés, le vol de marchandises, les permis d'importation, les mesures antidumping, les violations des droits de propriété intellectuelle (DPI), une bureaucratie inefficace et une réglementation excessive, ainsi que les exigences de localisation des chaînes d'approvisionnement.

② ÉTIQUETAGE

L'Afrique du Sud dispose d'un cadre normatif réglementaire bien développé qui supervise les exigences en matière d'étiquetage et de marquage. Le South African Bureau of Standards (SABS, une agence du Department of Trade and Industry, ou DTI) et ses divisions et agents accrédités, est l'autorité nationale de nor-

malisation, d'homologation et d'accréditation. Le SABS supervise l'étiquetage et le marquage dans les catégories suivantes : produits chimiques, électrotechnique, alimentation et santé, mécanique et matériaux, mines et minéraux, services, transport.

Le SABS est responsable de la délivrance des LOA (Letters of Authority), c'est-à-dire des documents de contrôle sur l'importation de plusieurs articles pour lesquels certaines normes doivent être respectées. Les importations en Afrique du Sud doivent être conformes aux spécifications d'un produit donné ou de l'application correspondante.

Les exportateurs doivent vérifier auprès de leurs importateurs, qui sont responsables du respect des réglementations locales. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	AFRIQUE DU SUD	AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	92 h	97,1 h
Coût des opérations	1 257 \$	603,1 \$
Préparation des documents (heures)	68 h	71,9 h
Frais documentaires	55 \$	172,5 \$

A l'import	AFRIQUE DU SUD	AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	87 h	126,2 h
Coût des opérations	676 \$	690,6 \$
Préparation des documents (heures)	36 h	96,1 h
Frais documentaires	73 \$	287,2 \$

Source : Banque mondiale – *Doing Business* 2020

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain, l'euro

- le virement swift est rapide et très utilisé avec des frais réduits
- le chèque, peu utilisé dans les transactions internationales

Un acompte est couramment pratiqué.

»»» Sites de référence

<https://www.sacu.int/list.php?type=Agreements>
Liste des accords conclus de la SACU

<https://www.sars.gov.za/>
South African Revenue service

<http://www.itac.org.za/>
International Trade administration commission

<https://www.fsacsi.com/>
Chambre de commerce France Afrique du Sud

<https://www.gov.za/about-government/contact-directory/soe/soe/south-african-bureau-standards-sabs>
Agence sud-africaine des normes

<https://za.ambafrance.org/-Francais->
Ambassade de France à Pretoria

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/s/south-africa/ZAF.pdf>
Doing business in South Africa

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Afrique-du-Sud>
Etudes économiques de la COFACE

L'Afrique du Sud, si loin et pourtant si proche

Yann GODIVIER

Quelle est l'influence de la France dans l'Afrique du Sud d'aujourd'hui ?

Récemment, la France avec l'appui de l'Union européenne veut assister l'Afrique du Sud dans sa transition énergétique pour lui permettre de s'affranchir du charbon. C'est un projet d'un milliard € qui sera investi une partie dans le nucléaire et l'autre dans les énergies renouvelables. Il se peut que cette somme transite par des réseaux de corruption bien rodés dans le pays et ce qui risque de pénaliser les projets énergétiques dont le pays a réellement besoin du fait des coupures fréquentes d'électricité. En 2022, par exemple, l'Afrique du Sud a connu plus de 200 jours sans électricité.

Dans l'ensemble, les Sud-Africains ont une bonne opinion des Français qui sont bienvenus dans leur pays. Ils apprécient la France. Il y a ici une très forte communauté congolaise qui parlent le français et ils sont de ce fait, habitués à entendre parler le français.

Sur le plan culturel, des partenariats sont mis en œuvre entre la France et l'Afrique du Sud autour de la figure de Nelson Mandela. Ainsi par exemple, des expositions, des colloques et constructions de collèges en France ont été fait ces dernières années.

De nos jours, l'Afrique du Sud a le vent en poupe car elle est devenue une destination fréquentable du fait des efforts qu'elle a entrepris pour modifier l'image du pays à l'étran-

ger. Les résultats sont positifs car le tourisme est en augmentation constante. L'Afrique du Sud attire car c'est le pays de Nelson Mandela, le pays des luttes contre les fractures sociales.

Y-a-il un code culturel dans les affaires en Afrique du Sud ? Si oui, quelle est sa spécificité ?

En ce qui concerne le tourisme, les Sud-Africains que j'ai côtoyé, sont des personnes qui accordent beaucoup d'importance au respect de la parole donnée. Elles sont par contre, peu procédurières et bureaucratiques. Les choses peuvent aller vite si on peut avoir confiance en vous. La communication devient plus facile dès lors que la confiance est créée.

Quant au code culturel, il n'est pas du tout prégnant mis à part la politesse et la transparence dans le contrat.

Quelques conseils pour des entreprises qui veulent s'engager en Afrique du Sud

Sur le plan administratif, l'Afrique du Sud n'est pas de tout repos car l'État Sud-Africain est très procédurier et bureaucratique. Si votre objectif est d'investir en Afrique du Sud, je vous conseillerai de faire appel à des professionnels de l'immigration qui connaissent le terrain et savent comment monter un dossier. Ces démarches prennent du temps et de l'argent car on n'immigre pas facilement en Afrique du Sud. Il faut se plier aux règles du jeu surtout si l'on débute ici. Cette phase est importante et les professionnels de l'immigration pourront vous conseiller en fonction de vos besoins.

Une fois que vous êtes en possession de tous ces documents, le reste est relativement aisé pour créer un compte bancaire ou s'enregistrer auprès des administrations fiscales. Chaque ville sud-africaine a une spécificité locale. Si vous êtes dans le tourisme, Cape Town est l'endroit idéal pour ce type de projet. Par contre, si vous êtes dans l'assurance ou la finance, Johannesburg est la ville adaptée car elle est connue pour sa Bourse. C'est une ville beaucoup plus africanisée car la plupart des hommes d'affaires noirs préfèrent faire du business dans cette ville que Cap Town gérée par des Blancs sud-africains ou européens.  <https://afriquedusud-decouverte.com/>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

NAMPO HARVEST DAY

Lieu : Bothaville

16/05/2023 au 19/05/2023

Secteur : agriculture, sylviculture, pêche, élevage...

<http://www.grainsa.co.za>
toit@grainsa.co.za

PROPAK CAPE

Lieu : Le Cap

24/10/2023 au 26/10/2023

Secteur : produits alimentaires, machines emballage

<http://propakcape.co.za>

SECTEUR AUTOMOBILE

FESTIVAL OF MOTORING JOHANNESBURG

Lieu : Johannesburg

25/08/2023 au 27/08/2023

Août 2024

Secteur : véhicules, caravanes, motos, pièces détachées

<http://za.messefrankfurt.com>
info@southafrica.messefrankfurt.com

SECTEUR BIENS ÉQUIPEMENT & CONSOMMATION

AFRICA'S BIG 7

Lieu : Midrand / Johannesburg

18/06/2023 au 20/06/2023

Salon multisectoriel de biens d'équipement et biens de consommation

<http://www.dmgeventsme.com>
dmgemafrika@dmgeventsme.com

SECTEUR CONSTRUCTION

AFRICAN CONSTRUCTION EXPO & TOTALLY CONCRETE / BIG 5

Lieu : Midrand / Johannesburg

27/06/2023 au 29/06/2023

Secteur : techniques de construction, matériaux et machines

<http://www.dmgeventsme.com>
dmgemafrika@dmgeventsme.com

AERO SOUTH AFRICA

Lieu : Pretoria

6/07/2023 au 8/07/2023

Juillet 2024

Secteur : construction aéroport, technique aérienne et spatiale

<http://za.messefrankfurt.com>
info@southafrica.messefrankfurt.com

AFRIBUILD

Lieu : Pretoria

Septembre 2023

<http://www.afribuild.co.za>
info@afribuild.co.za

SECTEUR ÉNERGIE

ENLIT AFRICA

Lieu : Le Cap

16/05/2023 au 19/05/2023

Secteur : énergie renouvelable & conventionnelle

<http://wearevuka.com>
wearevuka@wearevuka.com

POWER & ELECTRICITY WORLD AFRICA

Lieu : Johannesburg

Août 2023

<http://www.terrapinn.com>
Enquiry.za@terrapinn.com

SECTEUR INFORMATIQUE

AFRICA COM

Lieu : Le Cap

Novembre 2023

Secteur : technologie de l'information et communication, logiciel...

<http://www.informatm.com>
telecoms.enquiries@informa.com

SECTEUR SANTÉ

ANALYTICA LAB AFRICA

Lieu : Midrand / Johannesburg

5/07/2023 au 7/07/2023

Juillet 2023

Secteur : technique de laboratoire, biotechnologie

<http://www.mm-sa.com>
info@mm-sa.com

SADA CONGRESS & EXHIBITION

Lieu : Le Cap

25/08/2023 au 27/08/2023

Secteur : médecine dentaire, technique dentaire

<http://www.sada.co.za>
info@sada.co.za

AFRICA HEALTH

Lieu : Midrand / Johannesburg

17/10/2023 au 19/10/2023

Secteur : technique médicale, pharmacie, soins

<http://www.informaexhibitions.com>
info-mea@informa.com

SECTEUR SÉCURITÉ

SECUREX

Lieu : Midrand / Johannesburg

Secteur : système de sécurité, gestion de catastrophe

6/06/2023 au 8/03/2023

Juin 2025

<http://www.securex.co.za>
info@securex.co.za

SECTEUR SPORT & FITNESS

WORLD FOOTBALL SUMMIT

Lieu : Durban

Novembre 2023

<http://www.nexus-fp.com/en>
info@snexus-fp.com

SECTEUR TEXTILE

ALL FASHION SOURCING CAPE TOWN

Lieu : Le Cap

Secteur : mode, chaussures, cuir, accessoires, textile...

26/09/2023 au 28/09/2023

Septembre 2024

<http://www.za.messefrankfurt.com>
info@southafrica.messefrankfurt.com

SECTEUR TOURISME

INDABA

Lieu : Durban

9/05/2023 au 11/05/2023

Mai 2024

<http://www.indaba-southafrica.co.za>
Indaba@indaba-southafrica.co.za

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 51 | AVRIL 2023

Liste de nos Partenaires

Afrique du Sud-Découverte <https://afriquedusud-decouverte.com/>
Site-Groupe-ETC <https://www.site-groupe-etc.fr/>
Visa-Connect <https://www.visa-connect.fr/>
Grain SA/Graan SA grainsa.co.za



© Ecole polytechnique, J.Barande

Nathalie
Promotion 2022

EXECUTIVE MASTER

Technologie • Management • Innovation

VOUS ÊTES CADRE DIRIGEANT ?

Rejoignez l'Executive Master de l'École polytechnique et vivez une expérience unique au cœur de l'innovation tout en continuant de travailler.



Découvrez
notre
formation

polytechnique.edu/executive-master